

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 43 (2016)
Heft: 164

Rubrik: L'expression du mois : unités de mesure

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'EXPRESSION DU MOIS : UNITÉS DE MESURE

Les patoisants avec des commentaires de Gisèle Pannatier (VS)

Dans vos patois, comment parlez-vous des unités de mesure ? Quels sont les mots et les expressions pour décrire le volume, les quantités liquides (capacités), le poids, la surface, la longueur ? Dictons, devinettes et poèmes sont les bienvenus pour illustrer votre vocabulaire.

Dans toute collectivité, la mesure représente une composante indispensable aux échanges et à la répartition des biens : longueur, surface, volume, capacité ou poids se mesurent avec exactitude. Pour l'homme moderne, les unités de mesure se caractérisent précisément par leur unité. Dans ce contexte, on s'interroge sur les modalités avec lesquelles nos patois si divers intègrent cette notion. C'est l'expression dialectale de la mesure qu'exposent les contributeurs de cette rubrique du mois.

Le patois se définit d'abord comme la langue d'une communauté donnée dans laquelle tous les membres se comprennent dans la mesure où ils attribuent les mêmes significations aux mêmes termes. L'allusion suffit à la communication, ainsi l'expression elliptique un double, *ïn doubye* signifie un double décalitre que les Jurassiens reconnaissent immédiatement.

Si, par exemple, les habitants du Jorat parlent d'un 'matin' comme étant la surface qu'un faucheur parvient à abattre, il est entendu que dans cette communauté le 'matin' signifie une surface plus ou moins identique aux yeux de tous. De même, lorsque, dans les régions jurassiennes, le *djoénâ*, journal désigne la surface qu'un homme réussit à labourer en un jour, il convient que tout le groupe social admette une surface analogue, approximativement la même. Ces deux termes sont attestés spécifiquement dans chacune des régions et démarquent les patois.



À l'intérieur d'une collectivité, le système de référence est partagé par tous les individus. Cependant, le système de référence varie d'un groupe à l'autre et non seulement les désignations des mesures mais surtout leurs valeurs respectives diffèrent d'une zone à l'autre si bien que les unités de mesure sont étroitement

L'Expression du mois, le temps qui passe. Mesure du temps. Voir L'AMI DU PATOIS, no 163, avril 2016. Photo Guy-Pierre Barnaz, Anniviers.

liées à une région. A titre indicatif, la ‘pose’, un terme bien répandu dans notre domaine, est estimée à 45 ares dans les régions vaudoises alors qu’elle correspond à 36 ares sur le territoire fribourgeois. Cependant dans le canton du Valais, la même désignation *pœûja* est une unité de mesure appliquée au vignoble et représente 760 m² à Nendaz. A Savièse la *póouja* est une mesure d’eau, correspondant au droit de disposer de 3 heures d’arrosage. Non seulement la forme phonétique mais aussi la signification du substantif change en fonction de la géographie.

Parallèlement, pour les mesures de longueur, le pouce varie entre 2,5 et 3 cm. Il équivaut à 3 cm dans le canton de Vaud *pâodzo* ainsi qu’à Savièse *poudzô*; il vaut 2,5 cm dans le canton de Fribourg *pâdzo*; il correspond à 2,7 cm à Nendaz, *pûdzo* ou à Leytron *pèudze*. Si l’unité de mesure est la même, sa valeur dépend du lieu où elle a cours. Ces variations s’observent dans diverses unités de mesure, qu’il s’agisse du setier, du fossorier, du quarteron, etc.

Les relevés des correspondants signalent régulièrement le ‘quintal’, mais il s’agit souvent de cent livres et non de cent kilos. Le *kintò* vaut 50 kilos en Savoie. Dans les patois du Jorat, deux types de quintaux se distinguent par l’adjonction de l’un des adjectifs ‘grand’ ou ‘petit’ : *on grô kintau*, c’est 100 kg et *on petit kintau*, c’est 50 kg. Pour le non-initié, la différence est significative ! Les indications chiffrées se réfèrent non seulement à un espace donné mais à la culture matérielle de ce lieu. Corbeilles, brantes, hottes ou seilles se fabriquent de la même façon dans un certain périmètre et possèdent ainsi la même contenance, en sorte que l’on parle d’une *crattèe de ç’liedges*, un corbillon de cerises dans le Jura, *onna tiéssa à gravié*, une caisse à gravier, dans le Jorat, de channes, de barils, de bouteilles, etc. Le nom des récipients fonctionne également comme unité de mesure, leur nombre laisse entrevoir la multiplicité des contenants et des quantités qu’ils renferment. Mais partout, *kan la mèjèra l’è plèina fó ke voudyèche* ! (Salvan)



Lu grô pèy. Photo Anne-Marie Bimet, Savoie.

L'EXPRESSION DU MOIS vous introduit dans le riche catalogue de mesures dialectales, dont l'interprétation exige parfois l'exercice de la conversion. Par exemple, la *kârtânne* vaut 380 m² à Chamoson, 493 m² à Fully, et 100 toises à Leytron et à Salvan; à Hauteville-Gondon la *kartin-ò* correspond à 250 m². Ou encore, la fuste renferme 1'063 L dans le Jorat et 18 à 22 brantées à Chermignon. Par la précision affichée, la nomenclature qu'établissent les correspondants répond aux exigences de la mesure.

Le dossier de ce numéro ouvre aussi de larges fenêtres sur la culture des céréales et sur le conditionnement du vin dans la société traditionnelle que le vocabulaire patois expose à travers les unités de mesure. D'autres domaines, tels que les surfaces fauchées, l'organisation des alpages, la fête lors du passage du lait, la mesure des textiles et du bois composent les pages qui suivent et invitent le lecteur à comprendre la longueur, la largeur, la hauteur ou la profondeur de la réalité exprimée par la langue.

CANTON DU JURA

PATOIS JURASSIEN — Bernard CHAPUIS.

Le système métrique a rendu caduques les anciennes mesures. Cependant, quelques-unes ont survécu et certaines sont encore en usage. Citons, dans les mesures agraires, *in djoénâ*, un journal. C'est la surface approximative qu'un homme peut labourer en un jour. On le devine, cette notion était très variable avant d'être plus ou moins fixée à 32 ares. Elle se subdivise en *d'mé djoénâ* (demi-journal, soit 16 ares) et *quart* (quart de journal, soit 8 ares).

L'Rico aivait in ptèt quart ch'lai foérêt; è y aillait soiyie d'l'hierbe po ses laipins, Henri possédait une parcelle d'environ 8 ares au lieu-dit « Sur-la-Forêt »; il y allait faucher de l'herbe pour ses lapins.

Au temps jadis, à Damphreux, dans le patois local, on avait coutume de mesurer le temps écoulé en *nuits* et non en *jours*. Nous avons relevé une expression pittoresque : *È y é belles écoûenes en vélat*, il y a belle lurette. Elle pourrait se rendre approximativement par «au temps où les petits veaux avaient de belles cornes», et correspond à l'expression «au temps où les poules avaient des dents».

Īn doubye, c'est le double décalitre, soit 20 L. Le *doubye* est utilisé essentiellement pour mesurer les céréales. *Īn doubye de biè*, 20 L de blé.

Vôs vlèz in ptèt tyissat ? me demandait ce malicieux centenaire à qui j'avais rendu visite. J'acquiesçai. Il me versa *in ptèt voirre de daimè*, un petit verre

de damassine. *Tyissat* dérive du verbe *tyissie*, asperger, éclabousser, gicler. Restons dans les contenus. *Ènne crattée de ç'liedges*, un corbillon de cerises. *Lai cratte* est un petit panier fixé à la ceinture pour la cueillette. *Ènne djoffèe d'sabye*, une poignée de sable. *Ènne baich'nèe d'âve*, une bassine d'eau.

Ènne rotte de beurgands, une bande de brigands. *Ènne rotte* exprime le groupe, la foule, la bande, le nombre indéterminé.

PATOIS DE LA COURTINE (FRANCHES-MONTAGNES) — Danielle MISEREZ.

Ïn copa, mesure pour le grain. *Ïn boissé*, idem. *Ïn penâ*, idem. *È y en é é penas*, il y en a beaucoup. *Lai méjure*, la mesure. *Te parés les bouenes méjures*, tu prendras les bonnes mesures.

Ïn doubye, mesure valant 20 litres. *Ïn doubye de kalbes côtant 20 francs*, un double de carottes coûte 20 francs.

Airpentaie, mesurer la surface de la terre. *Vais airpentaie tes piaintches*, va mesurer tes parcelles !

Entouesaie, mesurer à la toise. *En entouesaint voili qu'el é vu qu'el était pu rétche qu'è n'musait*, en mesurant à la toise, il a vu qu'il était plus riche qu'il ne croyait.

Echaimbaie, mesurer avec les pas. *I veus méjurie ci poye en l'échaimbaint*, je vais mesurer cette chambre avec des pas.

Beutchie, mesurer avec une tige (brin) de paille. *È y é d'l'étrain, méjure vois ceule tale aivos enne beutche*, il y a de la paille, mesure cette table avec un brin de paille !

Empamaie, mesurer avec les doigts tendus. *Tiaind nos djuins é cloques, nos empamins lai dichtaince entre not'baque è cé de l'âtre po poyait s'dépiacie è meut pitçhiaie sai baque è diaingnie lai gneutse*.

Quand nous jouions aux billes, nous mesurons la distance entre notre bille et celle de l'autre pour pouvoir se déplacer et mieux viser sa bille et gagner la petite bille en terre appelée gneutse.

Pesant, *poisaint*. La longueur, *lai londjou*.

Livra dè Tsanbii (livre de Chambéry).

Photo Anne-Marie Bimet, Savoie.



CANTON DE VAUD

PATOIS VAUDOIS — Marlyse LAVANCHY ET MARIE-LOUISE GOUMAZ.

D'après lo Conte romand dâo 15.09.1963 fourni par Marie-Louise Goumaz et complété par Marlyse Lavanchy.

MÈSOÛRE DÂO PAYÎ DE VAUD

GRANTIÂO, CEIN QUE VÂO

Aune, *auna*, 1.20 m.

Brache, *bratse*, 0.60 m.

Lieue, 4'800 m.

Perche, *pertse*, 3 m.

Pied, *pî*, 0.30 m.

Pied du roi, *pî dâo râi*, 0.32484 m.

Pouce, *pâodzo*, 0.03 m.

Toise, *tâisa*, 1.80 m.

A PLLIAT

Fossorier, *fochèrâi*, 4 à 50 m².

Fossorier pour jardin, *fochèrâi po courti*, 6 ares.

Ouvrier suisse, *ovrâi*, 450 m².

Perche carrée, *pertse*, 9 m².

Pied carré, *pî*, 0.09 m².

Pied du roi, *pî dâo râi*, 0.105 m².

Pose, *poûsa*, 45 ares.

Seizain, surface qui peut être fauchée entre deux affilages de faux, *seytyà*, 3 à 60 m².

Toise, *tâisa*, 3.24 m².

EIN TÈTSE ÂO BIN PO MÈSOÛRA LO LIQUIDO

Moule, *moûlo*, *moûno*, 4 m³.

Stère, 1 m³.

Pot, *pot*, 1½ L.

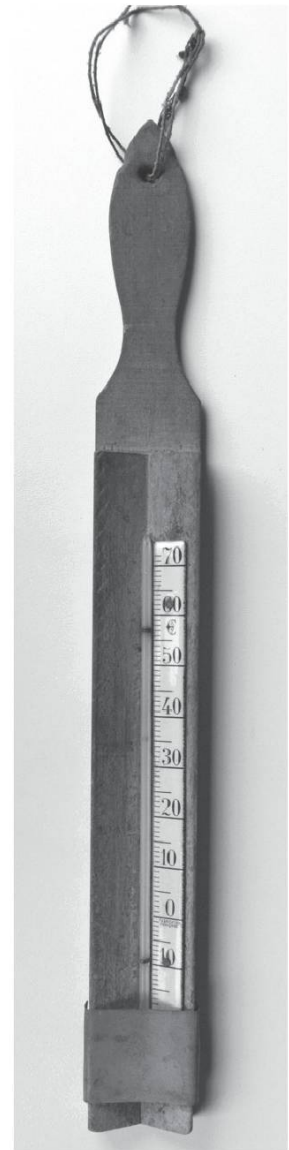
Quarteron, *quarteron*, 13 L.

Quartette, *quartetta*, 1/4 de pot.

Setier, *setâi*, 40 L.

PATOIS DU JORAT — Pierre-André DEVAUD.

Voici quelques données des mesures qui sont ou qui étaient très variées d'un endroit à l'autre dans le Pays de Vaud selon les baillages ou selon les seigneuries. Le vignoble ou la campagne, la plaine ou la montagne faisaient des différences.



Thermomètre à lait.
Photo A.-M. Bimet, Savoie.

CAPACITÉS LIQUIDES

La boille, 45 L de lait, à celle des 20 L, *la boille*.

Le baril, quelques litres, *lo bari, la barelye, lo barelyet*.

La brante à setier 40-45 L, *la breint' à setâi*.

La brantée, 30 pots vaudois, *la breintâï e*.

Le broc, 3 à 10 L, *lo brotset*.

Le huiton, 1/8 de pot, *lo huiton*.

La bouteille, 0.7 L, *la botoille*. La bouteille 2 dl, *lo botoillon*.

La mesure (Lavaux) de 100 L, *la mèsouïra*.

La pichollette, 1/4 de pot, *la petsoletta*.

La pinte, 93 cl, *la pinta*.

Le pot, 1.5 L, *lo pot*.

Un demi-pot, 0.7 L, *on demi-pot*.

Un quarteron (Ollon), 2 pots, 3 L, *on quarteron de vin*.

Quartette, ¼ pot, 3.75 dL, *kartetta, chopina*.

Un setier, 25 pots féd., 40 L, *on setâi*.

La tine 150 L à 1000 L, *la tena*.

La fuste sur char, 1'063 L, *la fusta* (Lutry) pour transporter le moût, *la bossetta* pour le transport du raisin.

ANCIENNES MESURES POUR LE GRAIN

Bichet, 2 quarterons 40 L, *betsé*.

Coupe, 2 bichets ou 4 quarterons, *onna copa*.

La besse, 4 quarterons, 2 *betsé* ou *onna bessa*.

10¼ coppets, 1 besse, *on copé*, 7,8 L.

Un muid, 100 pots, 150 L, *on mouï*.

Une émine, 1/8 du quarteron, *onn' émena*.

Un éminollet, 1/6 du quarteron, *on émenallet* (Bex).

Un quarteron, grains, 10 pots VD 15 L - 20 L selon l'endroit, *on quarteron*. Un quarteron de grain correspondait aussi à une superficie semée d'un quarteron.

Un sac, 2 coupes, *onna satse*.

Un quintal, 100 kg, *on grô quintau*.

100 livres, 50 kg, *on petit kintau*.

FROMAGE

Une émine, 6 pièces de fromage, *onn' émena* (Alpage de Perche s/Ormonts).

MESURES DE LONGUEUR ET DE SURFACE

L'aune, 1,20 m, *l'auna*.

La bratse, 1 m, mesure des bûcherons, *la brâtsa*.

La demi-aune, 0,6 m, *la demi-auna*. *Teindre la demi-auna*, mendier, tendre

le bras, litt. tendre la demi-aune.

Un fossorier, 50 toises de vigne, *on fochorâi*.

Un ouvrier, 50 toises de vigne, *on ovrâi*.

Un matin, ½ pose, 2'250 m², *un matin*, c-à-d ce qu'un faucheur abat en un matin.

Un pied, 33 cm, *on pî*.

Une pose VD, 4'500 m², *onna poûsa*.

Une perche VD, 9 m², *onna pertse*.

Une toise VD, 3,24 m², *onna tâisa*.

Un pouce, 3 cm, *on pâodzo*.

Mesures en forêt

1 moule, 4 stères, 4 m³, *on moûlo*, *on moûno* (Est vaudois), *on mouerle*.

1 stère, 1 m³ de bois empilé contenant environ 0,7 m³, *on stéro*.

Gravier. Une caisse à gravier sur char à brancart, 1 m³, *onna tiéssa à gravié*.

DICTONS

On ne salye pas onna seille de sanque d'on mousselyon.

On ne sort pas une seille de sang d'un moustique, exagérer.

On pî de terra dècoûte l'ottâ vau bin plu que quatre lé outre.

Un pied de terre proche de la maison vaut mieux que quatre éloignés.

Tsacôn dâi medzî onna copa decheindre tandu sa viâ.

Chacun doit manger une coupe (80 L) de cendres durant sa vie.

A l'adresse de ceux qui s'attardent aux foires :

Lâi sant restâ po rapertsî lè quarteron.

Ils y sont restés pour ramasser les quarterons (20 L).



Pots. Voir aussi la photo en page 61. Photo Guy-Pierre Barmaz, Anniviers.

CANTON DE FRIBOURG

PATOIS DE TREYVAUX — Jean-Jo QUARTENOUD.

LÈ MÉJERÈ

Kan èthé on bouébelè, mè chovinyio ke mon chènia méjerâvè cha réjêrva dè pathera in pi è in pàdzo. Po lè tsèrè parè. Le fôcheryà krojivè la foucha a chè pi. Le têrin chè méjerâve in poujè. Ou dzou d'ora no j'impyiêyin le mètre. Po le grô l'i a l'è j'èktàre, lè kilomètre. Le fêrmo piti, a la mouda vouè i l'è la microtèchnike.

Eprâvin dè no chovinyi di premi ordinateu, gros kemin di kamyion è pra min dègremyi tyiè lè j'invinhyion dou dzoua d'ora ke puon din ouna fata.

No tsêrtsin a to méjerâ. Po chin, l'a fôta d'on patron. Prinnyin on ègjinpyio : no van ou mèdzo po on mô de rin ou bin ôthyiè d'ôtro. Chtiche vo dèmandè : «Chu ouna tija dè yion a dji, vo j'è mô kemin ?» On méjerè to : la hyinthe, la vitêthe è choche è chin. Mè, mè chu démorâ a méjerâ ôthyiè d'ôtro.

No j'an aprè ke le patron d'Ikea, Ingvar Kamprad, ke chè tinyiè a Epalinges trint'è vouet'an dè tin, l'a tyithâ la Chuiche po rintrâ din chon payi, la Suède. Chi moncheu, le pyie retso dè nouthron payi, avu ouna fortuna èchtimâye a mé de trè miliare dè fran payivè in to than chuchant'è thin

Les mesures

Lorsque j'étais un petit garçon, je me souviens que mon papa mesurait sa réserve de fourrage en **pieds** (33 cm) et en **pouces** (2,5 cm). Pour les charrois, de même. Le fossoyeur creusait la tombe à 6 pieds. Les surfaces se mesuraient en **poses** (3'600 m²). Aujourd'hui, nous utilisons le système métrique. Pour le grand : les **hectares**, le **kilomètre**. Pour le très petit, très à la mode aujourd'hui, on parle de microtechnique.

Essayons de nous souvenir des premiers ordinateurs, gros comme des camions mais moins fiables que les inventions modernes qui tiennent dans la poche.

Nous cherchons à tout mesurer et pour cela nous avons besoin d'un étalon. Prenons un exemple : nous allons en consultation chez le docteur pour un mal de dos ou autre. Celui-ci nous pose la question : «Sur une échelle de 1 à 10, vous avez mal comment ?» Nous mesurons tout : le QI, la vitesse, etc. Moi je me suis amusé à mesurer autre chose.

Nous avons appris que le patron de Ikea, Ingvar Kamprad, qui habitait Epalinges durant 38 ans a quitté la Suisse pour rentrer dans son pays la Suède. Ce monsieur, le plus riche de notre pays, avec une fortune de 3 milliards de francs, payait en tout Fr. 165'000 d'impôts grâce au

mile fran d'inpou grâthe ou « forfait fiscal » kemin i djion. Ethe la bouna méjera ? Mè l'é pâ la rèponcha. Chin hou kadô, cherè-the vinyiè ché tinyi in Chuiche ? L'é rè on kou pâ la rèponcha. I fô dre ke, fro lè j'inpou, po lè bounè-j'àrè, lè chochyiêtâ, lè komêrche, chi l'èmoda richkè dè fére on vudjio.

La réjon dè chin ke vinyio dè kontâ, l'è ôtyiè d'ôtro. Kan on dèvejè dè méjerè no châvin ke on million dè fran i fâ ouna pela de katouârdzè thantimètre dè byiè dè mile, on litre, la grôchyià dè ouna breka dè lathi ke no j'adzitin a la Migro è ke pèjè on kilo. E on miliar ? E bin mile kou depyie. Chin no fâ ouna pela dè byiè de mile de than karanta mètre dè hô, mile kilo, mile litre, on mètre kube.

L'omo le pyie retso dou Mondo l'è anon Bill Gaetes le direkteu de Microsoft, vinyiè ou mondo in 1955 a Seattle in Amèrike. Cha fortuna : 75'000'000'000 de \$ chin i fâ 70'000'000'000 de fran. La tyinta pela dè byiè de mile.

Mon Djiu prèjêrvè !

RÈVI

La hyinthe ché méjerè pâ di pi à la titha ma dè la titha a la yiè.



forfait fiscal. Est-ce la bonne mesure ? Moi je n'ai pas la réponse. Sans ces cadeaux, serait-il venu habiter la Suisse ? Je n'ai, une fois de plus, pas la réponse. Il faut dire que mis à part les impôts, pour les bonnes œuvres, les sociétés, les commerces, ce départ va sûrement laisser un vide.

Mais la raison de ce que je viens de vous raconter est différente. Si l'on parle de mesure, nous savons qu'un million de francs donne une pile de 14 cm de billets de mille francs plus exactement 1'000 billets de mille francs soit la quantité de 1 litre, telle une brique de lait que nous achetons à la Migros et qui pèse 1 kg. Et 1 milliard 1'000'000'000.-. Eh bien, mille fois plus, cela nous fait une pile de billets de mille francs de 140 m, 1000 kg, 1 m³, 1000 L.

L'homme le plus riche du monde s'appelle Bill Gaetes, directeur de Microsoft, né en 1955 à Seattle aux USA. Sa fortune : 75'000'000'000 \$ soit 70'000'000'000 de francs. Imaginons le pile de billets de mille francs. Préserve-moi Seigneur !

DICTON

L'intelligence ne se mesure pas des pieds à la tête mais de la tête au ciel.

CANTON DU VALAIS

PATOIS DE CHERMIGNON — André LAGGER.

Mèjôra, mesure; *mèjôrâ*, mesurer; *mèjôra dou lassé*, pot métallique gradué, muni d'une petite vitre verticale où on lisait la mesure de la quantité de lait; *marqueûr*, berger qui mesure et note le lait; *chilâ*, *silâ*, poinçonner les mesures. *Èfàna*, n.f. empan, distance comprise entre l'extrémité du pouce et celle du petit doigt très écartés (env. 22 cm / 24 cm).

Zènolyâ, n.f. se dit de la neige qui arrive aux genoux.

Âna, n.f. aune (1, 20 m); *ânâ*, auner. *Mètre*, mètre; *santimètre*, centimètre.

Tîja, toise (3,80 m²); *tèjâ*, *tijjè*, toiser.

Lônjiôûr, longueur; *lârjiôra*, largeur; *prévontchioûr*, profondeur; *hâtchioûr*, hauteur; *grochiôur*, grosseur.

Pi, poids; *pèjâ*, peser; *pèjâye*, pesée. *Kilò*, kilogramme; *demiè-kilò*, *lèi vra*, livre (500 g). *Lebrâ*, balance de cuisine pour la pesée. Le poids se lisait en once; *levralièt*, *lèi vralièt*, balance romaine. *Pèjàn*, (fém. *pèjânta*), lourd; *lèvèt*, (fém. *lèvèta*), *lèzièr*, (fém. *lèzière*), léger.

Feústa, « fuste » ou « bossette » (18 à 22 « brantées »), il s'agit d'un tonneau allongé, fixé sur un char, qui servait à transporter la vendange de la vigne au pressoir; *brénta*, n.f., (pl. *bréntè*), brante, hotte étanche de 45 L pour transporter à dos d'homme le raisin vendangé. Autrefois, le raisin était foulé dans la brante.

Bréntâ, n.f., (pl. *bréntè*), brantée, contenu d'une brante.

Chèhir, setier, vase conique muni de deux poignées et d'un robinet; cette ancienne mesure de 37.5 L servait autrefois au mesurage des vins à vendre.

Barrâ, n.f. tonnelet ovale et plat (36 L) qui servait au transport du vin à dos de mulet.

Cartèrôn, quarteron d'une contenance de 3 L (2 pots).

Pòt, pot (1.5 L); *demiè-pòt*, demi-pot (0.75 L).

Cartèta, chopine 3/8 d'un litre (1/4 du pot).

Tsàna, (dim. *tsanèta*), channe, broc d'étain à couvercle; *tsanir*, étagère où l'on met les channes; *lè tsanètè*, n.f.pl., les burettes, litt. les petites channes.



Brinta, brante, Savièse. Photo Bretz, 2013.

Bôteúlye, *bareúlye*, « barille », petit baril en bois pour emporter le vin à la vigne, aux champs; *bareliôn*, n.m., « barille ronde »; *fiouïla*, bouteille (7 ou 7.5 dl); *còpa*, coupe en bois (2,5 dl); *copâ*, contenu de la coupe; *vîrro*, verre (1 dL).

Fèchélén, fichelin, mesure à blé (15 L).

PATOIS D'ÉVOLÈNE — Gisèle PANNATIER.

A côté des *mètre*, des *kùlò* ou des *lùtre* couramment utilisés en patois, les dénominations dialectales conservent la mémoire des unités de mesure usitées avant que la loi fédérale de 1875 impose l'adoption du système métrique.

CHOÛK A LA MOUNTÀNYE

Parmi les composantes de l'autarcie alpine, c'est sans doute le domaine de l'alpage qui échappe le plus à l'impact et au modèle dominants tant économiques que linguistiques. Dans ce secteur de la vie montagnarde, les unités de mesure sont restées en usage comme au XIXe siècle.

L'unité de mesure généralement admise est *lù koulyèrâye*, la cuillerée qui représente une unité du fonds de l'alpage appartenant aux membres du consor-tage. Probablement qu'à l'origine, chaque alpage était doté de 384 *koulyèrâye*. Pour le calcul de la charge de l'alpage, on considère des unités plus grandes, le *kartàn*, soit le quart de l'alpage ou 96 *koulyèrâye*, et le *louétàn*, soit le huitième de l'alpage ou 48 *koulyèrâye*. Par exemple, à l'alpage de la Niva, il était possible d'estiver une chèvre par *louétàn*.

A l'alpage, l'essentiel de l'activité se concentre sur le travail de la traite et de la transformation du lait. Aussi, ces dénominations appliquées à la division du fonds de l'alpage reposent sur la nomenclature du lait : *lù koulyèrâye*, la plus petite unité pour ce liquide correspond à 1.25 dl de lait; *lù mòta* correspond à 12 *koulyèrâye* ou à 1.5 L; *lù chèzàn* correspond à 24 *koulyèrâye* ou à 3 L; *lù louétàn* correspond à 48 *koulyèrâye* ou à 6 L; *lù myé* correspond à 384 *koulyèrâye* ou à 48 L.

PÈ LÈ TSÀNCH

En ce qui concerne les céréales, l'unité de mesure repose sur le principe des correspondances. Le lien s'établit entre une quantité déterminée de grain, mesure de capacité, le récipient contenant cette quantité de grain et la surface susceptible d'être ensemencée par cette même quantité de grain. En ce qui concerne les céréales, l'unité de mesure est *lù fèssèlìn*, le terme s'applique à la quantité de 20 L de grain, à l'ustensile parfois scellé qui contient cette masse de grain, et à la surface du champ ensemencé par cette quantité de grain. Dans l'économie évolénarde, *lù fèssèlìn* est perçu comme une grande mesure, si bien que, par analogie le nom désigne parfois une grande prairie. Le discours



Récipients.

Photo Guy-Pierre Barmaz,
Anniviers.

figuré s'appuie sur cette notion, *féire oúnna téitha koùm oun fèssèlìn* signifie avoir la mine renfrognée, litt. faire une tête comme un *fèssèlìn*. Quand bien même on ne connaîtrait plus la culture des céréales, l'expression figée de la comparaison perdure.

Selon le même principe, *lù buchyé* représente la moitié du *fèssèlìn*, soit 10 L de matières sèches et *lù kê*, représente le quart du *fèssèlìn*, soit 5 L de grains. *Lù fàta* représente 4,5 *fèssèlìn*.

LES CAPACITÉS

L'unité est *lù pòtt*, le pot, soit 1,5 L. *Lù kartèròn* représente *dóou pòss*, soit 3 L; *lù louéitàn* représente *dóou kartèron* ou 6 L et *lù chèthi* représente 25 *pòss* ou 37,5 L.

Le nom des récipients sert encore à indiquer la quantité contenue, *òuna jyèrta d'évoue*, *òunna brènta dè lassé*, *oun mèstra*, *oun bùdon dè lassé*, etc. De plus, l'ajout du suffixe *-âye* exprime aussi la quantité de liquide, *òuna jyèrlâye*, *òunna brèntâye*, *ounna mèstrâye*, *òunna bùdonâye*, etc. Si le bidon n'est pas rempli, on choisit le suffixe diminutif, *òunna bùdonìnna*.

En ce qui concerne les textiles, *l'âna*, l'aune représente 1,20 m. On connaît aussi la *dùmyè âna*, demi-aune ou 60 cm. Il suffit d'un point pour achever un ouvrage du fil, aussi lorsqu'un travail n'est pas tout à fait achevé, au moment où on l'interrompt, utilise-t-on volontiers l'expression figurée : *pèdre l'âna pòr oun pouònn*, litt. perdre l'aune pour un point.

Pour le bois, *lù téija dè boueù* vaut 3,80 m³ et *lù stère dè boueù* 1 m³.

PATOIS DE SAVIÈSE — Anne-Gabrielle BRETZ-HÉRITIER.

Définitions tirées du *Lexique du Parler de Savièse*.

Longueur, *ondjyou*; largeur, *ouardjyou*.

Épaisseur, *epechyou*; grandeur, *grantchyou*; grosseur, *grouchyou*.

Mesure, *mejora*; petite mesure, *mejoréta*; mesuré, mesurée, *mejora*, *mejorae*.

Mesurer, *mejora*; mesurer à nouveau, *remejora*. Mesurable, *mejorabló*, (fém. *mejorabla*).

L'a fé bóna mejora, il a fait bonne mesure [il n'a pas lésiné].

Fóou pèrtó ona mejora, il faut partout [en toutes choses] une mesure.

PROVERBES.

Can i mejora l'é plin.na, ton.mé.

Quand la mesure est pleine, elle déborde.

Pó féré é bóté fóou mejora a ondjoyou dou pya é ó cou-dou-pya.

Pour faire les souliers, il faut mesurer la longueur du pied et le cou-de-pied.

LONGUEUR — ONDJYOU.

Aune, *ana*, ancienne mesure valant d'abord 1.18 m puis 1.20 m.

Mètre, *mètre*; demi-mètre, *demyemètre*; décimètre, *desimètre*; centimètre, *santimètre*.

Centimètre de couturière ou chevillère de géomètre [20 m], *flóré*.

Empan, *èpana*, longueur qui sépare le bout du pouce du bout du petit doigt étendus.

Pas comme mesure, *trapa*, deux pas de large, *davoué trapéi dé ouardzó*.

Pied, *pya*; demi-pied, *demyepya*.

Poing, *ponya*, mesure de longueur avec le poing fermé, synonyme *tò*.

Mesure de la grosseur du porc, *tò*, se fait au moyen du poing fermé et du pouce étendu et se répète autant de fois qu'il est nécessaire sur une cordelette qui fait le tour de la taille du porc, derrière les jambes de devant. Le paysan peut ainsi s'assurer de la croissance approximative du porc. *I catson l'a djye tò*, le porc a [mesure] dix tours.

Pouce [3 cm], *poudzó*.

À la mesure du genou, *ona dzónéla*, *ona dzónéla dé ni*, de la neige à la hauteur du genou.

SURFACE

Toise carrée [3.80 m²], *tija* ou *tija carrae*; demi-toise, *demyetija*, petite toise; *tijéta*, toiser [mesurer à la toise], *téja*, *tijye*.

Le *pakyé*, « pâquier », est l'unité adoptée par la Société suisse d'économie alpestre et correspond à la quantité de fourrage nécessaire à la nourriture d'une vache normale. Le mot ne s'emploie à Savièse que pour les pâturages appelés *djyété*, ainsi qu'à *Dòrbanyon* et *Tsaréin*. Quelques « pâquiers » appartiennent à la commune, d'autres à des particuliers. Pour prétendre aux premiers, il fallait payer 7.50 francs le « pâquier ». *N'aion oun pakye outr'i Grilé*, nous avons [obtenu par le sort] un « pâquier » à Grieden [sur Berne]. Le *pakyé* correspond à un droit d'alpage pour une tête de bétail.

Mesure pour les prés, *chitöo*. Le *chitöo* ordinaire vaut 800 toises carrées; il y en a de plus petits en fonction de la surface fauchée par le *chitö*. *Ché kyé l'a dóou chitöo ba ën Tsan-Chèkye é kyé l'é maouën ganye prou pó oun módzon*, celui qui a deux *chitöo* à Champsec [région de Sion] et qui est malin, gagne suffisamment pour [entretenir] une génisse.

POIDS — *Pi*.

Peser, *péja*; pesée, *péjadzó*; pesant, *péjan*, (fém. *péjanta*); pesanteur, *péjant-chyou*.

Kilogramme, *kiló*; livre, demi-kilo, *ouivra*; quintal, *kyënta*.

Poids, *pi*; contrepoids, *contrepi*.

Balance, *baouanse*; balance romaine, *ouevré*.

Ancienne mesure de lait à l'alpage, *napé* [10 livres]; *demyenapé* [5 livres].

Ounce, *onse*, *fóou chédze onsé pó ona ouivra*, il faut seize onces pour une livre.

VOLUMES

Litre, *ouitre*; demi-litre, *demyeouitre*.

Décalitre [10 L], *decaouitre* ou *demyemejora*.

Décilitre, *desi*, *disi*, *disiouitre*.

Mesure [20 L], *mejora*.

Cartéron [3 L]; *cartéta*, mesure valant le $\frac{1}{4}$ du pot, soit les $\frac{3}{8}$ d'un litre (0.375 L);

Pot [1.5 L], *pó*; chopine, *demyepó*, demi-pot [0.75 L], *n'ën byou oun pó ën-sinbló*, nous avons bu un pot ensemble.

Tsana, channe, broc d'étain à couvercle pour le vin, *ona tsana dé cartéron*, *dé demyepó*, *dé pó*, une channe d'un quarteron [3 L], de demi-pot, de pot.

Baril [36 L], *barra*, petit tonneau oblong de 36 L pour transporter le vin à dos de mulet.



Tsani, channier, Savièse.
Photo Bretz, 2013.

Brante [45 L ou 50 kilos], *brinta*.

Setier, *chetëe*, mesure de capacité pour les liquides, principalement pour le vin [36-40 L]. Toujours en usage à la Fête-Dieu : les autorités politiques offrent un setier, un demi-setier ; la quantité de vin peut être convertie en argent.

Bichet, *bechye*, *bichye*, mesure de grains valant deux quarterons ou 15 L ou la moitié d'un fichelin [30 L]. *N'ën dóou bechyé dé tsan*, nous avons un champ dont l'ensemencement exige deux bichets de grains. Demi-bichet, *demyebechye*.

Quarteron, *cartéron*, mesure de capacité pour les liquides, valant deux pots ou 3 L. *I plo groucha tsana ou tsani iré ha dou cartéron*, la plus grande channe du « channier » [sur les étagères] était celle du quarteron. Mesure de capacité pour les matières sèches valant 7.5 L, ou la moitié d'un *bechye*. Par ext. champ dont l'ensemencement exige un quarteron de blé : *oun cartéron dé tsan*.

Fichelin, *fetseouën*, mesure de capacité pour les grains et les matières sèches, valant 30 L ou 2 *bechyé* ou 4 *cartéron* : 160 *tijé* (toises). *Oun fetseouën dé tsan*, d'après la quantité nécessaire à l'ensemencement du champ.

Ona tija dé féméi, 5.832 m³ ou 216 pieds cubes de fumier, le pied cube valait 27 L.

In.na, quantité de fumier chargée dans les 2 besaces (*bechatsé*) du mulet et transportée sur le champ, *davoué j-in.néi*, double quantité.

Mesure, *mejora* [20 L]; petite mesure, *mejoréta*.

Demi-mesure, boisseau ou décalitre [10 L], *demyemejora*.

Quart de mesure, demi-décalitre [5 L], *cäa dé mejora*.

Mesureur, *mejoryou*, vase contenant 18 à 20 L avec bande de verre graduée pour mesurer le lait à l'alpage et à la laiterie [photo p. 50].

Mesurer, *mejora*, désigne le mesurage du lait à l'alpage. *É atsé vajion ina pé ó 7 ou 8 dé jolé é mejoraon pé a Chën-Dzakye*, les vaches montaient à l'alpage vers le 7 ou 8 juillet et on mesurait vers la Saint-Jacques [25 juillet].

Mesurage du lait à la montagne, *mejora*, n. m.

Autrefois, les consorts (propriétaires) se rendaient à l'alpage *pó mejora*, pour mesurer le lait que donnait chaque vache à l'ouverture de l'alpage. On disait « *van amou parti* », c.-à-d. ils montent pour faire le partage des fruits de l'alpage qui seront distribués à la fin de la saison à chaque consort. Les consorts avaient là-haut des fonctions qui duraient trois jours. Le premier jour, ils transportaient le bois à l'alpage de Sénin [Sanetsch], situé à plus de 2000 mètres; le 2^e jour, ils amenaient les troupeaux sur l'alpe, on trayait les vaches à 3 heures de l'après-midi; le 3^e jour, nouvelle traite à 10 heures, puis on pesait



Mejorété, petites mesures à lait, Savièse.

Photo Bretz, 2013.

le lait des deux traites de chaque vache sur le *ouevré*, balance romaine, dans une baratte et on notait la quantité : 1 *napé* [10 livres], 1 *demi-napé* [5 livres], le reste par livres. Rentré chez lui, chaque consort savait ce qu'il recevrait du produit (*froui*) d'alpage. Tout cela a cessé d'exister.

Pose [droit d'eau], *póouja*, mesure d'eau de 3 heures d'arrosage en utilisant l'eau du Torrent-Neuf ou Bisse de Savièse, droit d'eau.

Demi-pose, *demyepóouja*, 1h30 d'arrosage.

PATOIS DE NENDAZ — Maurice MICHELET.

MESURES DE LONGUEUR ET DE SURFACE

I mètre, *i döblo-mètre*, le mètre, le double-mètre utilisés de nos jours, mais il y avait bien sûr dans les patois beaucoup d'anciennes mesures utilisées. La plus fréquente était la toise, *i téyja*, valant 1.94 m en longueur, 3.80 m² en surface et 5.8 m³ en volume. La toise carrée, *i téyja carâa* était aussi appelée *téyja de rey*. *Téyjâ* signifiait mesurer la surface en toises. *N'in fé téyjâ o main*. Depuis la refonte des cadastres communaux, ce mot n'est plus usité.

Arpan, ancienne mesure agraire valant cent perches (entre 35 et 50 ares).

Arpantö, arpenteur. *Derën o tin é rejan îron éj arpantö da coumoûna*, autrefois les instituteurs remplissaient la fonction d'arpenteur.

I cartâne, mesure de surface de 140 toises, mais aussi mesure de capacité pour le blé variant d'un vallée à l'autre.

Anna, l'aune qui valait entre 0.676 et 1.188 m, utilisée pour les textiles notamment; *annâ*, mesurer à l'aune. *N'in annâ oûna téya de tsenèò*, nous avons auné un tissu de chanvre.

I dé, plaque de métal percée de trou de 10 mm pour mesurer la pointe des cornes des vaches le jour de l'inalpe, ce qui dépassait était coupé. *Prin o dé, chîmble que Tsatâgna y a é cörne pèsque pouënjînte*.

I bôûtse, i boutselon, petit morceau de bois servant au charpentier à mesurer les madriers.

I brachyàa, mesure correspondant à la largeur de deux bras ouverts, soit 1.50 m environ. *Metin ouncô oûna brachyàa de fin po ché fachî.*

I pûdzo, le pouce (mesure anglaise) équivalant à 2.7 cm utilisée encore pour les tuyaux. *Po a conduîte d'Arosafon, n'in metû de tiyô de dou pûdzo.*

I cœudâa, mesure ancienne valant environ 50 cm.

I pœûja, mesure de 760 m² pour les vignes. *Ouey, n'in fachorâ oûna demyë-pœûja.*

I chiviëre, le ruban d'arpenteur, *tin à chiviëre po qu'ouchey méi jûsto.*

I pyà, mesure de 33 cm environ, correspondant à la longueur du pied. *Avou' é é gro pyà que t'a, no vouajin depachâ à mejoûra.*

I to ou i tör, mesure résultant de l'addition du poing fermé et de le pouce rabattu sur lui, environ 10 cm, utilisée pour constater la croissance du bétail.

Di antan, i métre a prey oun to, depuis l'an dernier la reine a grandi de 10 cm, en parlant de son tour de poitrail.

I pâ, unité de mesure de 70 cm environ utilisé pour estimer une longueur sans posséder de ruban métrique.

Eytan, subdivision des fonds d'alpage : Tortin comptait par exemple 480 cuillérées ou 10 eytans. C'est aussi une ancienne mesure de capacité de six litres.

I on, i ondjœu, la longueur. *Oûna tàbla de oun métre de on. Ên on*, en longueur. *On-quyë-on*, tout du long, de part en part : *traèchâ o prâ on-quyë-on.*

To dû on, tout au long : *to dû on dû bi pœûsson é bûgnë di tchyëbre*, tout au long du bisse poussent les épilobes ; *dû on de*, le long de.

Oun platô, planche de bois de 4 cm d'épaisseur ou plus : *i plintchyè da grândze é fé de platô de ârje.*

I pèrtse, tronc de conifère de 15 cm de diamètre : *i praë di modzon é fé de pèrtse de chapën.*



I cheyti, il représente la surface fauchée en un jour, par une personne, soit environ 800 toises (3'000 m²).

Oûn'aplanâye, oûna chéeyte sont des termes pour désigner une grande surface fauchée. *N'in fé oûna möstra chéeyte.*

I fossorié, surface labourée en un jour au fossoir par un ouvrier.

Balance. Photo Guy-Pierre Barnaz, Anniviers.

MESURES DE CAPACITÉ

I lîtro, le litre. Comme pour les longueurs, le litre est l'unité de mesure des capacités utilisées. Les autres termes ont souvent disparu avec leur non-utilisation.

I mejoûra, la mesure. Ce terme désigne aussi l'action d'aller à l'étable ou à l'alpage pendant l'été pour peser le lait et pouvoir ainsi répartir équitablement les fromages à la désalpe. C'était au temps où nos Hérens avaient encore du lait en été.

Mejourâ, mesurer.

I bichyë, mesure pour le grain de 15 L ou 2 quarterons, soit un demi-fichelin. Mesure agraire de 300 m² qui nécessitait 10 kg de semence. Fig. : **féire oûna tîta coûme oun bichyë**, bouder, faire la grosse tête comme le contenu d'un bichyë.

I chitî, le setier, mesure de capacité variable pour les liquides, chez nous 37.5 L. Marcel Michelet le cite dans un de ses poèmes sur les vendanges et le vin : **I brintî bey oun chitî**, le brantier boit un setier.

I fetseën, le fichelin, mesure de capacité pour le grain valant 30 L.

I pognà, la poignée, le contenu d'une main, **oûna pognà de gran po é dzenële**, une poignée de grains pour les poules. Aussi mesure de longueur représentant le poing fermé, soit 10 cm environ : **i caéon a fé d'oûna pognà**, le cochon a grandi d'une poignée (idem que le mot *to*).

I coulerâa, mesure de capacité de 0.125 L en vigueur dans tous les alpages. Aussi les fonds d'alpage (voir sous *eytan*). Les dix membres du consortage en possession du plus grand nombre de cuillerées portent le nom de mère-lettre, **mareètra**, et sont chargés de la répartition des dividendes en fromages.

I pô, le pot, ancienne mesure de capacité d'un litre et demi utilisée dans les alpages.

I cartë, mesure pour le blé de 0.75 L.

I cartèta, mesure utilisée pour les liquides valant un quart de pot, soit 3/8 de litre.



Balance.

Photo Guy-Pierre Barmaz,
Anniviers.

MESURES DE POIDS

I carteron, mesure de poids de 125 g, soit le quart de la livre : *oun carteron de boûro*. Aussi : mesure de capacité pour les liquides valant deux pots ou trois L ; ancienne mesure pour les matières sèches valant 7.5 L, *oun carteron de blâ*.

Önse, mesure de poids de 30 g environ.

Îvra, unité de poids de 500 g : *ôuna îvra de pan*, une livre de pain.

I patœu, unité de partage lors de la distribution des fromages à l'alpage.

Pejâ, peser ; *i pejâye û i pejâdzo*, la pesée.

I mâ, poids utilisé dans les magasins autrefois sur les balances à bascule, *i mâ de sën kilô*, le poids de 5 kilos.

I bâa, quintal de blé soit 100 kg, *oun châ de bâa*, un sac de blé d'un quintal.

I pey, le poids, la balance à bascule.

I târa, la tare.

LES VOLUMES

Cubâ, évaluer le volume en mètres cubes.

Tsêi, trouver sa place dans un récipient : *ênîndze rësque de pâ tsêi derën a tëne*, la cuve ne pourra contenir toute la vendange.

Boutâ, déborder, sortir de l'espace prévu, *i bi de Dejô a boutâ ën dou treyj indrey*.

Tinî, tenir, contenir, *i barlë tën djyë lître*.

À la mesure du genou, *ona dzónéla, ona dzónéla dé ni*, de la neige à la hauteur du genou.

PATOIS D'ISÉRABLES — Denis FAVRE (décédé en 1975)

Extrait tiré de son *Lexique du patois d'Isérables*.

Mezôrâ, v. tr., mesurer ; peser le lait aux alpages.

Oun àtzète pâ oun tzàpé sènd mezôrâ ! on n'achète pas un chapeau sans mesurer.

Y'é mezôrâ o kàyon : lh'a fé dooze torth, j'ai mesuré le cochon : il a fait douze tours, c-à-d 120 cm ou douze fois la largeur de la main qui, en général, fait 10 cm. *Oun vâ mezôrâ oun pârt dè bôtë, mé oun fé prèndre mēzôra por'ôna vëtouïre*, on va mesurer une paire de souliers, mais on fait prendre mesure pour un complet.



Pèse-alcool.

Photo A.-M. Bimet,
Savoie.

Fô mezôra-jösto ! è po cènd, dou yâdo mezôrà dèvan kyè kopâ ! il faut mesurer juste ! Et pour cela, deux fois mesurer avant de couper ! (...)

Ènd mēzôrènd, lh'a kàssâ o mēêtre, en mesurant, il a cassé le mètre.

Mēzôra, n. f., mesure.

I fô ènd toth ôna mēzôra ! il faut en tout une mesure.

Oun yâdo, toth sè fâzèy sôu mēzôra : bôtë, ââlhong; oora, oun trûve toth fé-prêth, pê'ê magazîgn; une fois, tout se faisait sur mesure (au village) : souliers, habits... Maintenant, on trouve tout « fait-prêt » dans les magasins.

Po'ê fôrné, fô rîchë o bou dè mēzôra, pour les fourneaux, il faut scier le bois « de-mesure ».

Ènntrëmyë dôu troà è dôu troà pou, èy lh'y'ë i jôsta mēzôra, entre le trop et le trop peu, il y a la juste mesure !

Oora, sôf po'o tingn, é mēzôrë son méétrëkyë ; è z'Anglé lh'an ounkorth è vîlhë mēzôrë dëfëcîblhë, maintenant, sauf pour le temps, les mesures sont métriques; les Anglais ont encore les vieilles mesures difficiles.

I zui kyè lh'ûû savèy myë kyè dé mēzôra mèrètèrèy dè vyétre krévâ, l'œil qui veut savoir plus que de mesure mériterait d'être crevé.

Mēzôra, n. f., **mēzôrintze**, n. f., pesée du lait aux alpages, autrefois.

Èy mountagne dèy vâtze lh'ire pèrthoth i kôtomâ dè fére dâvouë mēzôrë; oora, i pèyzon tzëkyë soûye, aux alpages-à-vaches, c'était partout la coutume de faire deux mesurages-pesées; actuellement, ils pèsent chaque traite.

Po'â dzôvènnôra, chë mēzôrintze lh'iron oun plhézyéy ! Po vyétre sôu plhâce, o màtingn, oun'ââve drôméy pê'ê màyingn dè Prâryong è dèy Dzorâ. Prèöu-souïre ky'oun sè bâlhyève-moth, màton è màtë ! Kani pèzâye lh'ire fôrnèyte, oun fâzèy oun mouèth dè fyéta avo'ê mèssâdo, poui, oun'ââve rôyânnâ pê'ê Çlhong, bréétchë dè bokyèth ! Pour la jeunesse, ces « mesurages » étaient un



Kartan.

Photo Anne-Marie Bimet,
Savoie.

plaisir ! Pour être sur place le matin, on allait dormir aux mayens de Prârion et des Dzorâ. Bien sûr, on se « donnait-mot » = rendez-vous, garçons et filles ! quand la pesée était terminée, on faisait un « morceau » = une petite fête avec les employés d'alpage, puis on allait « courir » les sommets, chercher des fleurs.

Mëzôryèöu, n. m., *mëzôryèöuza*, n. f.

Po'ê mëzôryèöu è y'è mëzôryèöüzë, lh'êre ôna fyéta, é sovënd okàjong dè frèkantachong, kyë chë mëzôrintze ! pour les mesureurs et les mesureuses, c'était une fête et souvent occasions de fréquentations, que ces pesées de lait aux alpages !

PATOIS DE CHAMOSON — Les Membres de la société *O BARILLON*.

É KANTITÔ DÈ FLÂ É É PÂE — LES QUANTITÉS DE LIQUIDES ET LES POIDS.

Brindè, brante. *Brindô*, brantée, 40 L pour la vendange.

Sété, setier, mesure pour le vin de 42 L.

Tene, grand tonneau à vin de 800 L.

Bôye à lasé, brante à lait de 40 L.

Bariyon, petit tonnelet de 3 L.

Bôtèye dè pô, bouteille en bois dont la capacité varie.

Kârtète, petite bouteille de 4 dL.

Kârteron, mesure de 2 dL ou de 25 L de blé.

Fiolon, petite bouteille pour l'eau de vie.

Onse, ancienne mesure de poids 32 g ou demi-décilitre.

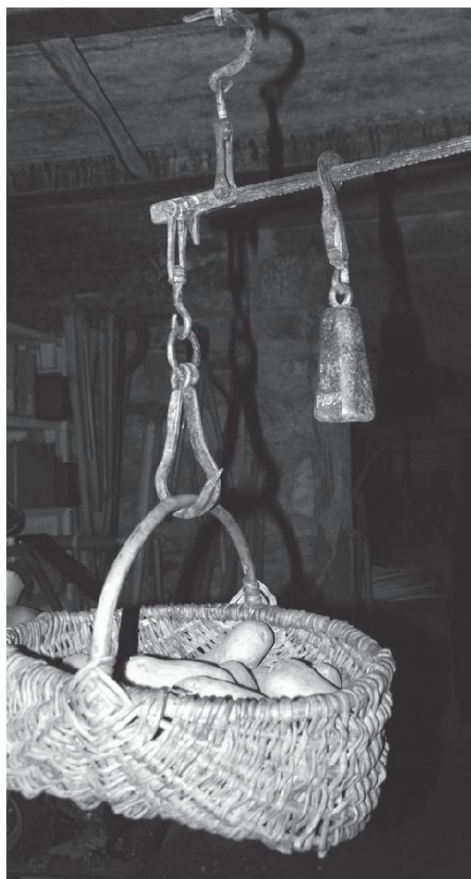
Boisô, mesure à blé, 40 L.

Kârtanna, ancienne mesure à blé de 15 L.

Doye, récipient pour mettre le beurre cuit.

Doyon, tepïn, pot à lait et tous les pots pour le liquide.

Botze, mesure pour la répartition des produits d'alpage entre les consorts, 6 L.



Balance pour lettre.

Photo Guy-Pierre Barmaz, Anniviers.

Pesage à l'ancienne. Photo Anne-Marie Bimet, Savoie.

Ne prêdzî n dêple avoui on sètê dè vîn k'avoui on sètê d'ivouê.

Nous parlons plus avec setier de vin qu'avec un setier d'eau.

É SURFASE — LES SURFACES.

Onnâ kârtânne, une mesure de terrain, 380 m².

Onnâ tâeze, une toise de terrain, 3.80 m².

Onnâ tâeze dè bou, une toise de bois 2.60 m x 1.90 m = 4.94 m.

Kanpé, kanpô, trinsô, grandes parcelles de terrain, avoir beaucoup de terrain.

On bokon, on bokonê, petites parcelles de terrain.

Tâblâre, parcelles de vigne en terrasse.

É LONDJIEÛRE — LES LONGUEURS.

On piâ, un pied 32 cm.

On demié-piâ, un demi-pied 16 cm.

On' épâene, mesure entre le pouce et le majeur ou l'auriculaire 25 cm environ.

On peüdze, un pouce 2,7 cm.

On trâpâ, mesure de la longueur d'un pas.

Trâpâsâ, mesurer une distance avec la longueur d'un pas.

PATOIS DE LEYTRON - LI BRINDÈYEÛ DÈ LAÏTRON.

LI MEZERE

Bouasô, m, mesure de 40 L de blé.

Bouetse, f, mesure de 6 L de lait.

Brindâye, f, brantée de raisin foulé. ***Brinde***, f, brante contenant 45 L de raisin foulé. ***Brindô***, f, brantée de raisin foulé.

Buletî n, m, unité, livrée d'eau d'arrosage.

Degré, m, degré.

Demié bouetse, f, mesure de 3 L de lait. ***Demié livre***, f, demi-livre, 250 g.

Demié pia, m, demi-pied, environ 16 cm. ***Demié taize***, f, demi-toise.

Épane, f, empan.

Gram, m, gramme.

Kartanne, f, mesure de 100 toises.

Kartèron, m, mesure de 25 L de blé. ***Kartèron***, m, mesure de 2.5 L.

Kartète, f, mesure de 4 dl.

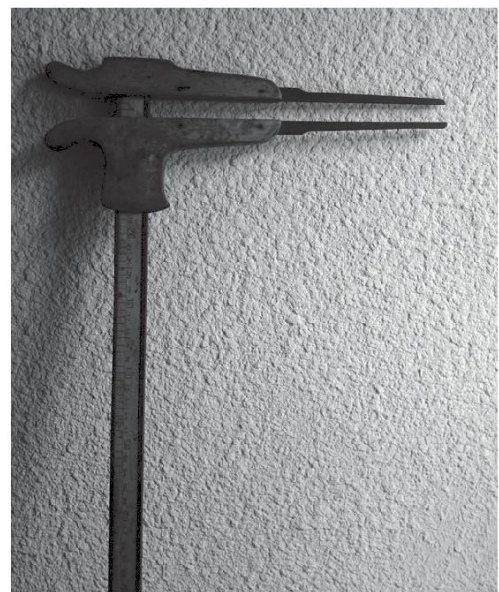
Kilogram, m, kilogramme. ***Kîntô***, m, quintal.

Lârdjeu, f, largeur. ***Londjeu***, f, longueur.

Litre, m, litre. ***Litron***, m, litre.

Appareil de mesure. Pied à coulisse.

Photo Guy-Pierre Barmaz, Anniviers.



Mesurage des arbres, Savièse.

Photo Bretz, 2013.

Mètre, m, mètre.

Mezerâ, v, mesurer. **Mezere**, f, mesure.

Mezere, f, mesure de 500 m².

Ôtcheu, f, hauteur.

Pâ, f, paire. **Pâ**, m, pas, longueur de 80 cm.

Paï, m, poids.

Peüdze, m, pouce, longueur de 2.7 cm.

Pia, m, pied, longueur de 33 cm.

Pïnsia, f, pincée.

Pouegna, f, poignée, contenu.

Provondjeu, f, profondeur.

Sété, m, capacité de 40 L.

Stê, m, stère.

Taïze, f, toise de 4.9 m², grande toise.

Taïze, f, toise de bois valant 2.6 m sur 1.9 m sur 1 m.

To, m, tour, largeur du poing, 10 cm.

Te peü flezenâ avoui onna pinsia dè sô, tu peux saupoudrer avec une pincée de sel.

Sé biô kayon li fi amin kinze to, ce beau cochon-là fait au moins 15 tours (1.5 m de circonférence).

La mezere dè Laïtron l'è mi grand'a kè hla dè Tsamouozon, la mesure (env. 500 m²) de Leytron est plus grande que celle de Chamoson (env. 400 m²).

Le gran pire dezive teti kè l'avive sortai dizsoua brindâye dè rezin dè hla vegne, le grand-père disait toujours qu'il avait sorti 17 brantes de raisin de cette vigne.

PATOIS DE FULLY — Raymond ANÇAY-DORSAZ.

La mëjère, la mesure; **mëjërâ**, mesurer.

Londzeu, longueur; **lârdzeu**, largeur; **vôteu**, hauteur.

Lon, long; **londze**, longue; **la londzeu**, la longueur.

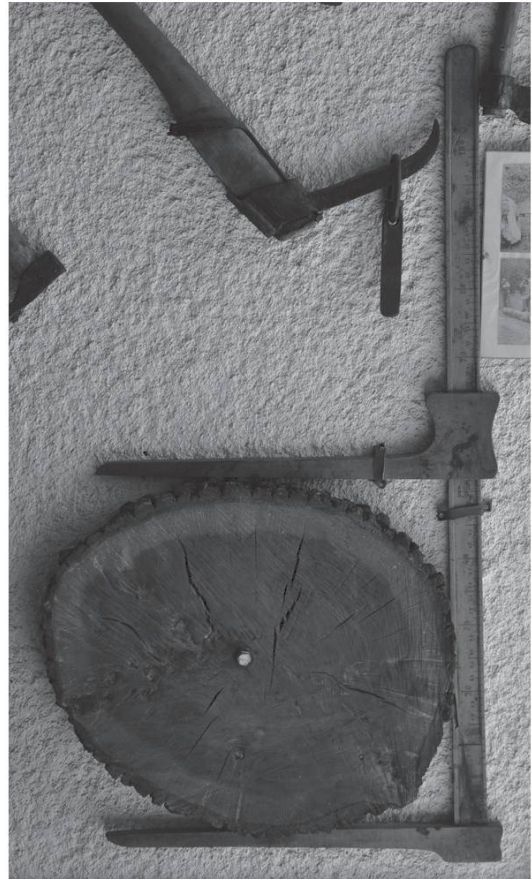
La landâye, la grande distance.

Lârdze, large; **la lardzeu**, la largeur.

Étraï, (fém. **étraïte**), étroit. **Épè**, (fém. **épèche**), épais; **l'épècheu**, l'épaisseur.

Grô, (fém. **grôche**), grand ou gros suivant le contexte; **la grôcheu**, la grandeur, la grosseur (suivant le contexte).

Vô, (fém. **vôte**), haut; **la vôteu**, la hauteur.



Balance. Photo Guy-Pierre
Barmaz, Anniviers.



Provon, (fém. *provonde*),
profond; **la provondeu** (var.
profondeu), la profondeur.

Le rion, la circonférence; **la
londzeu di méтин** (var. *maï-
tin*) **di rion**, le diamètre.

On milimètre, un millimètre;

on chantimètre, un centimètre; **on mètre**, un mètre.

On-n'épane (*l'épane, n. f.*), une longueur de main ouverte (bout du pouce -
fin de l'annulaire).

Le (li) to, longueur du poing serré, pour mesurer la circonférence d'une bête
à abattre.

On kilomètre, un kilomètre; **(on) chin métr'è**, (un) cent mètres; **mële mètre**,
mille mètres.

On djië-mële métr'è, un dix mille mètres; **on maraton**, un marathon.

On demië-kilomètre, un demi-kilomètre.

On tro dè choeüchëche, un bout de saucisse.

On tro dè tÿô dè feïn u chäi métr'è, un bout de tuyau de cinq ou six mètres.

L'ârpinteu, (fém. *l'ârpinteuje*), le géomètre; **arpintâ**, mesurer la distance
et/ou la surface.

Mëjërâ, mesurer; **kontâ**, compter.

La chëfache, (var. *la chërfache*), la surface.

La kartan-n'a, la mesure, ancienne mesure de surface valant 493 m² à Fully.

La taije, la toise, ancienne mesure de surface valant 4,93 m² à Fully.

PAÏ – POIDS,

Le paï, le poids (état de pesanteur).

Le paï pindolô, balance plate pour peser, balance à suspendre pour peser.

Le paï poublëk, balance publique (verticale) ou horizontale pour véhicules.

Le kilo, le kilogramme.

La laivre, le demi-kilogramme, la livre; **on-n'a laivre**, une livre.

Le grame, le gramme.

Le châ dè vintè-feïn kilo, dè feïnkant'è kilo, le sac de 25 kg, de 50 kg.

Le kintal, le quintal; **la tone**, la tonne.

La tsârdze, la charge.

Pèjan, (fém. *pèjante*), lourd; *la pèjinteu*, (var. *pèjinteu*), la pesanteur.

Lèvè, (var. *lèvé*), (adj. fém. *lèvète*, *lèvète*), léger.

Le (li) plo dè kontrôle : *dè 1 kilo, 2 kilo, 5, 10...*, les poids-étalons de 1 kg, 2 kg, 5 kg, 10 kg, etc.

KANTITÉ DI MATCHIÈR'È — QUANTITÉS POUR LES MATIÈRES.

Le bloche, la pincée de quelque chose avec les doigts (sel, sucre, etc.); *on bloche*, une pincée.

Na pètchoude kouëyèrô, plein une cuiller à café.

Na kouëyèrô, plein une cuiller à soupe.

La pouëgna, la poignée de quelque chose (blé, maïs, farine, etc.); *on-n'a pouëgna*, une poignée.

L'achëtô, plein une assiette.

Intsâtèlô, (fém. *-âye*), rempli de manière « surempilée », pour tous récipients ou contenant.

La pouëtsënô, plein une louche.

La banshiënô, plein un « *banshieïn* », puisette en cuivre d'env. 1 L pour blé, farine.

La kartënô, plein une « *kartan-n'e* »; *la kartan-ne*, boisseau poinçonné à 20 L.

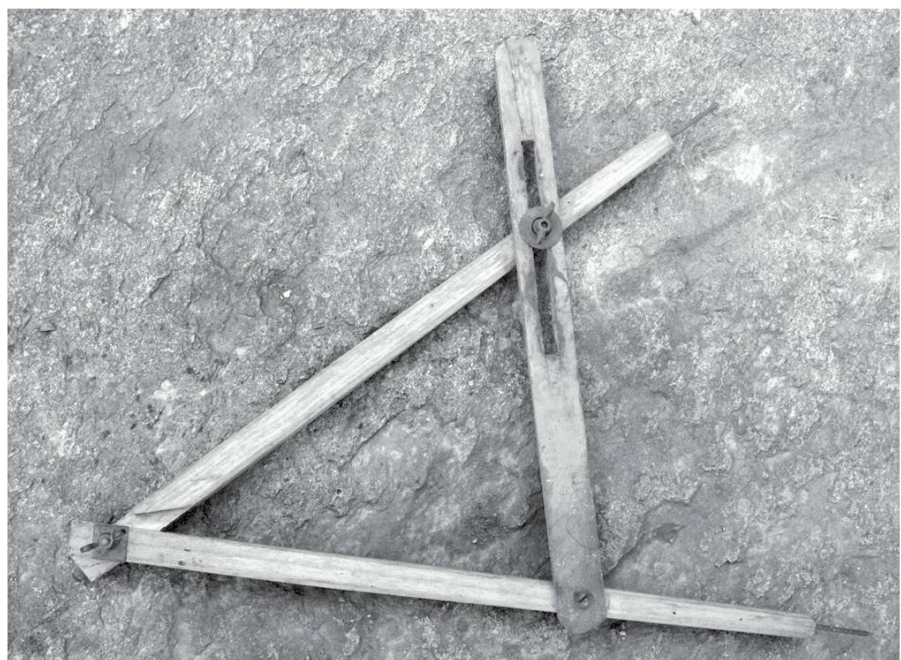
La kartëronô, plein un « *karteron* »; *le kartëron*, boisseau poinçonné à 10 L (quelquefois 12 L).

La foeudô, plein le tablier.

La bènetô, plein une hotte.

La zèrlô, (var. *la dzerlâye*), une multitude de choses, de fruits, légumes, de petits animaux, etc.

La pètô (quelquefois *la pètâye*), quantité innombrable de choses, de gens, etc.



Compas.

Photo Anne-Marie

Bimet, Savoie.

KANTITÉ DÈ CHIN KË KOEÛLE – QUANTITÉS POUR LES LIQUIDES

Le mililitre, le millilitre; **le chantilitre**, le centilitre.

Le mējère, verre de ½ déci (ancien verre pour servir une ration d'eau-de-vie).

Le balon, verre à vin d'un déci.

Le déchi, le dou déchi, le traï déchi (on...), carafe en verre dans les pintes pour un déci, deux décis ou trois décis.

Le demië, carafe en verre dans les pintes, d'un demi-litre.

On (le) litre dè...., un (le) litre de...

La pouotse markâye, la pissette étalonnée.

La banshiënô, plein un *banshieïn*, pissette en cuivre d'environ 1 L pour eau, vin, etc.

La doyëno, plein le pot; **le doyon**, le pot.

La brinde a venindze, la brante à vendange.

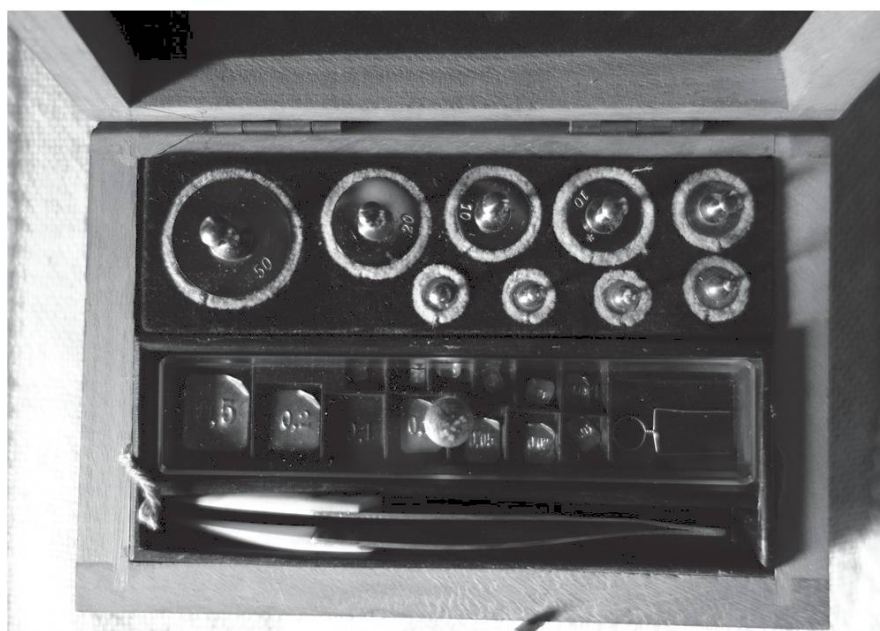
La brindô, plein la brante avec vendange non broyée : volume de 60kg/50 kg. En principe la brante est poinçonnée à 45 L avec une marque supplémentaire (par un rivet) à 50 kg, ainsi 20 brantes = 1 bossette.

La brinde, la brante; **la brindô**, la brantée.

Il y a différentes sortes de marques de mesures dans les brantes :

- certaines brantes sont poinçonnées à 45 L : vendange non broyée pour 38 L broyées,
- certaines sont simplement marquées avec des rivets à 60 L : vendange non broyée et 50 L broyée ou à 55 L : vendange non broyée et 45 L broyée,
- d'autres brantes sont poinçonnées et marquées, à plusieurs niveaux...

Le choté pâ chemouotô, le setier de vendange non broyée (volume de 50/45 kg ou 3 caissettes).



Poids de la balance de pharmacien.
Voir photo p. 3.
Photo Guy-Pierre Barmaz, Anniviers.

Le choté chemouotô, le setier bien broyé dans une brante doit fournir 45 ou 38 L.

La bouochète 1. Bossette, fût horizontal à vendange, avec une ouverture au-dessus = 20 setiers. 2. Valeur de mesure/quantité de vendange équivalant à 20 setiers.

La kouëyèrô pëtchoude, plein une cuiller à café.

La kouëyèrô, plein une cuiller à soupe.

Le bidon, le bidon; **la bidënô**, plein le bidon.

Baire on-n'a goulâye, boire un peu ou un petit peu en quelques secondes.

Baire on n'ingouolô, boire une gorgée seulement.

PATOIS DE SALVAN — Madeleine BOCHATAY.

LI MÈJÈRE — LES MESURES.

LONGUEUR

Le métrè, le mètre.

Le doble-métrè, le double-mètre.

Le chintimétrè, le centimètre.

Le pya, le pied, environ 30 cm.

L'èpàna, l'empan env. 20 cm. Pour une couture rapide : **dè poin dè Chinte Anne, 4 fon l'èpane.**

La tèija, la toise, env. 1 m 80

SURFACE

Le métrè karó, le mètre carré.

La tèja, la toise 3,80 m².

La kartan·ne, 100 toises 380 m².

Mèjèra, pâture spéciale donnée à l'alpage lors du mesurage du lait.

Nom de lieu aux mayens de **Van**.

POIDS

On kilo, 1 kilo.

Ouna kartan·ne, pour la farine 15 kg.

Le pèi di-j-onche, balance pour poids minime.

Kan la mèjèra l'è plèina fó ke voudyëche !

VOLUME

Le stère, le stère.

Ouna tèija dè bou (bois) (1.80 long 1.80 haut).

Le boro, brassée de foin, d'herbe constituant le repas d'une vache, d'une chèvre.



Poids de la balance
authentifié par le sceau
de la Maison de Savoie.

Photo Anne-Marie Bimet, Savoie.

Le yâdze, charge de foin (de bois) portée en une fois par un homme (50 kg).

CAPACITÉ

On litre, 1 litre; *on demyie-litre*, 1 demi-litre.

On baró, un tonneau de vin 40 L.

Le chètèi, 45 L de raisin foulé.

La kartan·na, 15 L de blé vanné.

La mèjèra, petit verre pour l'eau-de-vie, *ouna mèjèra dè garjin*.

SAVOIE

PATOIS DE ST-MAURICE DE ROTHERENS, Petit-Bugey, sud-ouest de la Savoie — Charles VIANEY.

Graphie de Conflans légèrement modifiée : *ò* intermédiaire entre *a* et *o*; *w* son ou bref devant voyelle.

Les unités actuelles sont celles du système métrique. Leurs noms et préfixes multiplicateurs ou diviseurs sont ceux du français. On a ainsi : *le métrè* ou *mètè* (m), *le milimétrè* (mm), *l èktòr* (ha), *le santyòr* (ca), *le litr* (L), *le dékalitr* (daL), *le gram* (g), *le kilô* (kg), etc. A côté du mètre, unité rigoureuse, on peut utiliser *le pò*, le pas. *On sèlyon i fò sèt pò*, une largeur d'ensemencement ça fait sept pas.

Les unités anciennes, tombées en désuétude, ont disparu du vocabulaire. Sont encore connus mais en voie d'abandon :

Pè lè tèrè, pour les terres : *le zheurnò*, le journal (environ 29 ares). *Chô prò fò na brize mé de tra zheurnô*, ce pré fait un peu plus de 3 journaux.

Pè le gran, pour les grains : *on beshé*, un bichet (mais on ne sait plus quel volume ça représente).



Vyu pèy.

Photo Anne-Marie
Bimet, Savoie.

Pè le bwé de sharfazhe, pour le bois de chauffage : *le moule* : on *métrè trant tra chu teuté lè fassè*, le moule : 1,33 m x 1,33 m x 1,33 m. *La taza* : *dou moule*, la toise : 2 moules.

Pè le pa, pour le poids : *la livra*, la livre (500 g). *Le kintò*, le « quintal » (50 kg en Savoie). *Na pér de pti bou pou pèzò vin kintô*, une paire de petits bœufs peut peser 20 « quintaux ».

Autres patois du Petit-Bugey

Billième : *on piyé de nà, trèta santimètrè*, un pied de neige, 30 cm. *Na fossèrò : s kè n om pou pyardò avwé son bgò dzè na zheurnò*, une fossorée (vignes uniquement) : ce qu'un homme peut piocher avec sa houe dans une journée. Domessin : *na shârzhe*, une charge (100 L de vin).

PATOIS DE HAUTEVILLE-GONDON – Anne-Marie BIMET.

La moujèa, la mesure; *moujéd*, mesurer.

Fèè bouéa moujèa, faire bonne mesure, être généreux sur la mesure.

Pèzò, peser.

A rata porchon, au prorata.

A l'èkipòlan, au pifomètre.

MESURES DE VOLUME ET DE CAPACITÉ

BOIS

On kòr de boué, cube de 1,33 m de côté *on mètrè trintè trèy a tètè man* ou 1,20, selon les villages. *katrò kòr = an tèyza* quatre quarts = une toise. *La tèyza* sert aussi à mesurer le foin mais les mesures sont alors différentes.

CIDRE

An tsòrdzi, une charge = 120 L. La *tsòrdzi* correspond à une charge de mulet. Elle correspond aussi à 3 *barò* de 40 L. Le *barò* est un petit tonneau allongé, aplati d'un côté qui sert à transporter le cidre du pressoir à la cave. Le cidre est conservé en tonneaux, *lè bòhè*, dont la taille la plus fréquente est de *davè tsòrdzè* (2 charges), mais qui peuvent aller jusqu'à 500 L. *Lò demi mui* (rare) correspondait à de très grands tonneaux (500 à 1000 L).

On pô, un pot = 2 L.

On barò = 20 *pô*. Il existe aussi des *barò* plus petits.

On dzevèlô = an chòpina = un demi-litre.

LA PLUIE

Pour savoir s'il a bien plu pendant la nuit, on place un verre dehors et la hauteur du niveau de l'eau donne la profondeur de sol mouillé. On en conclura par exemple : *La plòdzi a pò tròvò lè trefè sta nè*, la pluie n'a pas trouvé les pommes de terre, cette nuit.

MESURES DE SURFACE

An kartin-ò, une cartannée = 250 m². La cartannée estensemencée avec *on btsèt*, un bichet de seigle (12 kg) ou un demi-bichet de froment, orge, avoine, ces céréales donnant plusieurs tiges par grain. Le bichet c'est le contenu du *kartan*, récipient circulaire en bois de bouleau (mesure rase). On parle aussi en *demi kartin-ò*, *tchér dè kartin-ò*, *kòr dè kartin-ò*.

On journal correspond à la superficie d'une journée de fauchage pour un homme, soit entre 8 et 10 cartannées.

MESURES DE POIDS

L'èktô (l'hectogramme) et *la livra* (la livre) étaient beaucoup plus utilisés qu'aujourd'hui. La livre qui correspond aujourd'hui à 500 g valait moins, du temps de la maison de Savoie (418 g pour la livre de Chambéry).

L'huile de noix : pour faire une pressée qui donne environ 5 L, il faut *du btsèt* (2 bichets) de cerneaux, soit 12 kg environ.

Lò pèy, la balance romaine.

La balanhyi, la balance Roberval puis la balance moderne.

MESURES DE LONGUEUR

La mesure du cochon qui se fait à l'aide d'une ficelle passée autour de son ventre est évaluée en *tòrh*, en tours. 1 *tòrh* = 10 cm.

An én'pana, un empan. *An kanba*, une enjambée. Ces deux mesures sont approximatives.

An hòkò dè nèy, une épaisseur de neige qui correspond à la hauteur *d'an hòka*, c'est à dire d'une galoche.

Les distances sont évaluées en jours ou en heures de marche, surtout en montagne.

MESURE DE L'HYGROMÉTRIE

On utilise une petite branche de sapin coupée selon des conditions bien précises, clouée sur la façade ou le balcon. Elle s'incline plus ou moins, en fonction du degré d'humidité de l'air. On l'appelle improprement *lò baromètre*.



Baromètre.

Photo Anne-Marie Bimet, Savoie.



Équerre de menuisier charpentier - équerre pluri angles.

Photos Anne-Marie Bimet, Savoie.

MESURE DE LA TEMPÉRATURE

Pour faire la tomme, ma grand-mère évaluait la température du lait en y trempant son coude, le procédé était infallible, la tomme était toujours réussie ! Ma mère, plus rationnelle, utilisait un thermomètre à lait.

MESURE DE L'ALCOOL (fait à partir des pommes et des prunes)

On le mesure en *dègré*, à l'aide du pèse alcool. *Kin i balyévè byin, la premyéé gòta, on la triyévé a sètanta; sla tchi, on la bèyèye pò, on la gardòvè pè sè sònyé*, quand ça donnait bien, la première eau de vie, on la tirait à 70°; celle-là, on ne la buvait pas, on la gardait pour se soigner.

DICTONS ET EXPRESSIONS

A la Sint Arbén', i tché kò la òteur d'on tsén'.

À la Saint Aubin (1^{er} mars),
il tombe encore la hauteur d'un chien (en neige).

Tòha ku dè pòlayi : tête-croupion de poule (pour savoir si elle a pondu).
Se dit de quelqu'un qui a la manie de soupeser, de marchander longuement avant de faire un achat et plus généralement de tergiverser sur des détails sans importance, de couper les cheveux en quatre.

Payé lò barò c'est la coutume qui veut que le futur marié doit inviter ses amis à partager un *barò* de cidre sans quoi il se fera *karnò*, un charivari sera organisé devant sa maison pendant une ou plusieurs nuits.

SI LES ANCIENNES MESURES SONT SORTIES DE L'USAGE OFFICIEL, ELLES JOUISSENT D'UNE BELLE VITALITÉ DANS LES RÉGIONS DIALECTALES COMME LE DÉMONTRENT L'IMPORTANT LEXIQUE TRANSMIS PAR LES PATOISANTS ET LE TABLEAU DES VALEURS : SETIERS, TOISES, PIEDS, POUCES SONT BIEN VIVANTS DANS LE DISCOURS PATOIS. CERTES LEUR VALEUR N'EST PAS UNIFORME SUR L'ENSEMBLE DU DOMAINE REPRÉSENTÉ DANS L'EXPRESSION DU MOIS, MAIS CE FAIT CONFIRME L'ENRACINEMENT DU PATOIS DANS UNE CULTURE ET DANS UNE COLLECTIVITÉ. LE GRAIN ET LE RAISIN RESTENT LES SYMBOLES D'UN MODE DE VIE ET D'UNE VISION DU MONDE TANT CES DEUX DOMAINES RENFERMENT DE PRÉCISIONS DANS LES MULTIPLES UNITÉS DE MESURE RÉPERTORIÉES.

PAR AILLEURS, LES MESURES RELATIVES COMME L'EMPAN OU LE PAS, L'OUVRIER OU LE JOURNAL PRÉSENTENT UNE FORTE OCCURRENCE DÉMONTRANT LE RÔLE ESSENTIEL DE L'INDIVIDU OU DU LOCUTEUR DANS LA REPRÉSENTATION DES MESURES. EN OUTRE, LE PRINCIPE GÉNÉRALISÉ DES CORRESPONDANCES EST À L'ŒUVRE DANS CETTE NOMENCLATURE, LE RÉCIPENT S'ASSOCIE AU CONTENU, LE CONTENU REFLÈTE LA TERRE PRODUCTIVE, LE TRAVAIL DE L'HOMME DONNE LA MESURE À L'ENVIRONNEMENT, ETC. ENFIN, LORSQU'UNE RÉALITÉ SORT DE L'USAGE ÉCONOMIQUE, LE DISCOURS FIGURÉ LA RAPPELLE AU PRÉSENT DU PATOISANT.

PUISSE LE PATOIS
GARDER SA MESURE !



Balance et poids. Photo Guy-Pierre Barmaz, Anniviers.

▶ VOS REMARQUES
